



Rio de Janeiro,  
Brésil (1963).

STUDIO TRUSSARDI / EDIZIONE BIANCOVERDE



# L'œil amoureux

Photojournaliste, Frank Horvat a révolutionné les séances de mode en les emmenant dans l'univers du reportage, et a su sublimer, à Paris et ailleurs, toutes sortes d'oiseaux de nuit. Des images fascinantes de modernité, à redécouvrir au Jeu de Paume, dans une exposition soutenue par *Vanity Fair*.  
Texte et sélection Rémy Pasquier



*Le Sphinx, en coulisse, place Pigalle, Paris (1956).*

**E**n octobre 2020, à Boulogne-Billancourt, disparaissait, à 92 ans, un homme qui n'avait jamais abandonné son appareil photo. Comment définir l'œuvre de Frank Horvat ? Le cantonner à une seule approche est chose impossible, tant il est à lui seul un éventail de ce qu'est la photographie moderne. Le photojournalisme, d'abord, que le Français embrasse sous l'impulsion du grand Henri Cartier-Bresson. Avant de révolutionner le portrait de mode, qui se réalisait jusqu'alors traditionnellement dans un studio adapté : il redéfinit le genre en incluant une esthétique très proche du reportage, avec une utilisation de la lumière naturelle et des ombres. Les mannequins sont shootées à l'extérieur, mêlées à la foule, aux voitures, au mobilier urbain. Ses images sont publiées, au tournant des années 1960, dans *Life*, *Elle*, *Vogue*.

Insatiable créateur, il s'essaie aussi à la photographie des grands espaces puis celle dite « de rue ». Et s'intéresse également à la nature morte. Un tel travail, hybride, novateur et d'une grande force visuelle, s'étendra sur plusieurs décennies.

Ses quinze premières années d'activité sont présentées au Jeu de Paume à Paris, dans une exposition dont *Vanity Fair* est partenaire. L'occasion inédite de (re)découvrir ses reportages passionnants sur le monde de la prostitution, des cabarets et des spectacles de striptease de Pigalle dans les années 1950 ; ses scènes dans les rues de Londres, où des enfants se mettent à la boxe, où des piétons pressés se rendent au travail. Et ces visages de femmes, beaux et impassibles, sublimés par l'œil amoureux de Frank Horvat. □

« *Frank Horvat, le monde, la mode* », du 16 juin au 17 septembre, Jeu de Paume, Paris 1<sup>er</sup>.

STUDIO FRANK HORVAT, BOULOGNE-BILLANCOURT



*Le Sphinx, place Pigalle, Paris (1956).*



*Chapeau Givenchy,  
Paris, pour Jardin  
des Modes (1958).*



*Combat de boxe  
entre enfants,  
Lambeth, Londres  
(1955).*

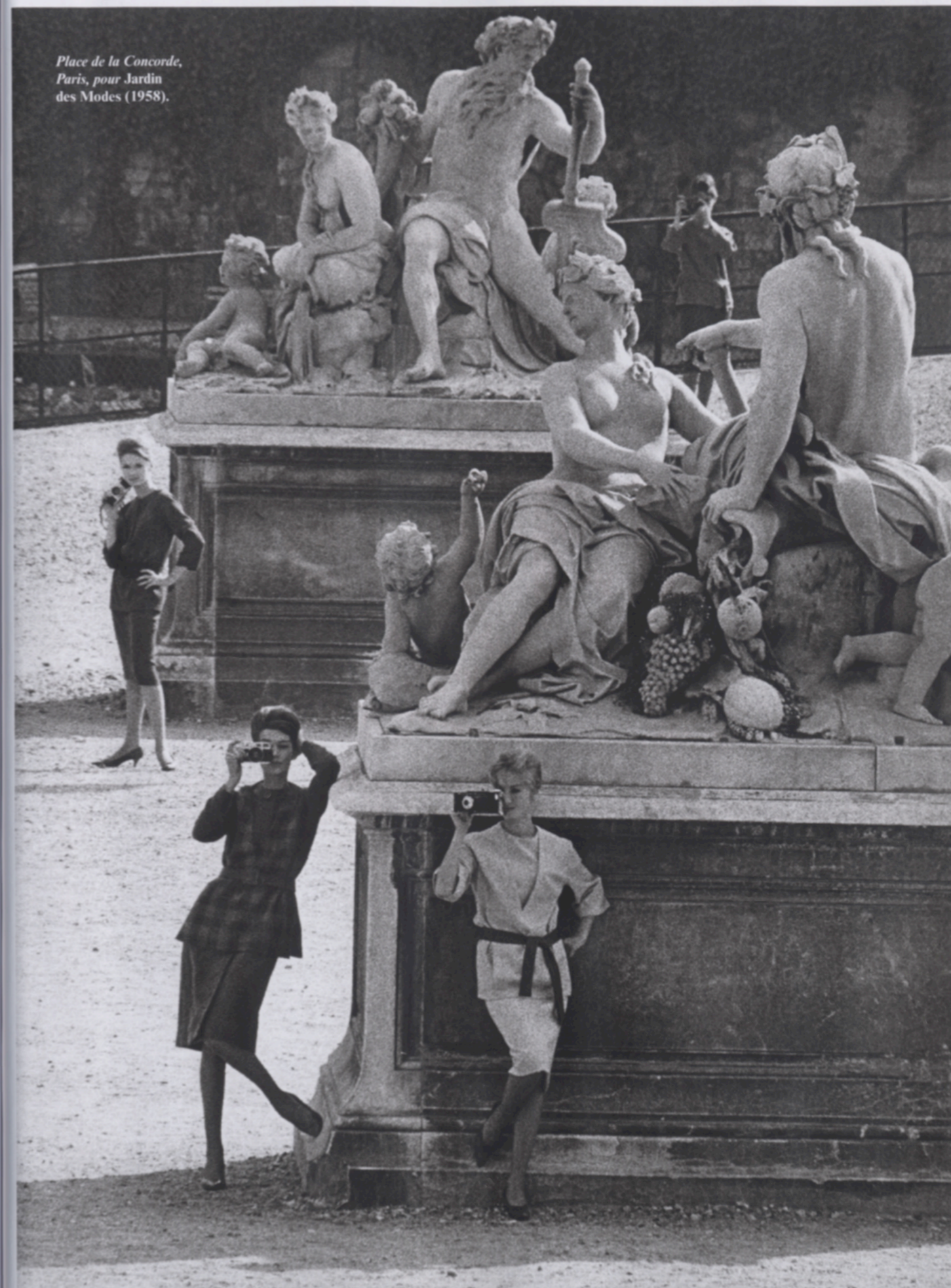
PHOTO FRANK NORMAN, BOULDOUPE BULANCOUERT



*La City, Londres,  
Angleterre, pour  
Réalités, Femina-  
Illustration (1959).*



*Carol Lobravico au café de Flore, Paris, haute couture, pour Harper's Bazaar (1962).*



*Place de la Concorde, Paris, pour Jardin des Modes (1958).*

FRANCIS XAVIER NOTRE BOUCCONNE BELANCOUR